



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Collection « Mémoire et Citoyenneté » n° 38

LA CAMPAGNE D'ITALIE

(3 septembre 1943-2 mai 1945)



DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES



Débarquements et progression des Alliés en Italie de septembre à décembre 1943.

Après le débarquement allié en Algérie et au Maroc, territoires sous contrôle du gouvernement de Vichy, la campagne de Tunisie permet de repousser définitivement les troupes germano-italiennes hors d'Afrique en mai 1943. Les Britanniques retrouvent la maîtrise de la Méditerranée. Dans le même temps, si la situation des Alliés s'améliore dans l'Atlantique, sur le front Est, les Soviétiques sont encore loin de la frontière allemande et attendent avec impatience l'ouverture d'un second front qui les soulagerait. Des diverses hypothèses stratégiques à l'étude, celle qui est finalement retenue est la poursuite des opérations en Méditerranée, comme moyen de diversion destiné à assurer le succès du débarquement sur les côtes normandes au printemps suivant. Ses principaux objectifs sont donc d'éliminer l'adversaire italien et de fixer le plus possible de troupes allemandes en Italie. En juillet, les Alliés se lancent à l'assaut de l'Europe.

La conquête de la Sicile entraîne la signature en septembre d'un armistice avec l'Italie qui se range aux côtés des Alliés. Alors que les Allemands renforcent leur dispositif en occupant le nord et le centre de l'Italie, les Anglo-Américains, sous le commandement du général Alexander, débarquent en Calabre et à Salerne où ils se heurtent aux



© ECPAD France

Embarquement des troupes françaises pour l'Italie, Oran, novembre 1943.

hommes du maréchal Kesselring. Contraints d'évacuer Naples et les terrains d'aviation de la région de Foggia, les Allemands se rétablissent rapidement sur la ligne Gustav qui, traversant la péninsule italienne du Garigliano au Sangro, de part et d'autre du défilé de Cassino, défend l'accès de Rome. Les troupes allemandes, solidement appuyées sur les défenses naturelles des Apennins, opposent une âpre résistance aux Alliés dont le plan prévoit de prendre Rome et les terrains d'aviation de la région avant la fin de l'année 1943, en empruntant la seule route passant par Cassino et la vallée du Liri.

Les premiers éléments du corps expéditionnaire français arrivent à Naples fin novembre 1943.



© ECPAD France



Dès le mois de décembre, les Français interviennent sur le front italien, conquérant les massifs du Pantano et de la Mainarde.
© ECPAD France

Éléments indispensables dans les secteurs montagneux, les compagnies muletières transportent vivres et munitions et assurent l'évacuation des blessés.
© ECPAD France



Les conditions climatiques durant l'hiver 1943-1944 sont particulièrement rigoureuses.
© ECPAD France



Le corps expéditionnaire français :

Le corps expéditionnaire français est mis sur pied au cours de l'été 1943. Il constitue au mois d'août l'un des deux groupements du 1^{er} corps de débarquement formé à partir d'unités rassemblées en Afrique du Nord ré-équipées par les Alliés. Il se compose alors de la 2^e division d'infanterie marocaine du général Dody, de la 3^e division d'infanterie algérienne du général de Monsabert, des 3^e et 4^e groupes de tabors marocains du général Guillaume et d'éléments de réserve générale.

Le 18 novembre 1943, il devient, sous les ordres du général Juin, 1^{re} armée et, en vue de son engagement en Italie, est mis à la disposition du 15^e groupe d'armées alliées du général Alexander, commandant le théâtre d'opérations, composé de la VIII^e armée britannique placée sous les ordres de Montgomery puis de Leese et de la V^e armée américaine de Clark. Les Français interviennent dans le cadre de la V^e armée américaine. La 2^e DIM et le 4^e GTM débarquent en novembre, suivis de la 3^e DIA et du 3^e GTM en décembre. En janvier 1944, ces unités prennent officiellement le nom de corps expéditionnaire français. Le CEF se renforce en février de la 4^e division marocaine de montagne du général Sevez puis en avril de la 1^{re} division de marche d'infanterie (ex-1^{re} division française libre) du général Brosset et du 1^{er} GTM. Ses effectifs atteignent alors près de 112 000 hommes.

Les Français s'illustrent tout au long de la campagne, dans la conquête du Pantano et de la Mainarde, en décembre 1943, du Belvédère en janvier 1944 et lors de l'offensive du printemps suivant en obtenant la rupture du front allemand sur la ligne Gustav. Après la prise de Rome, ils remontent sur Sienna et le nord de la Toscane. Relevés et retirés du front courant juillet, ils sont intégrés au sein de l'armée B (future 1^{re} armée française) commandée par le général de Lattre de Tassigny, pour débarquer en Provence en août 1944. Les pertes du CEF en Italie s'élèvent à plus de 32 000 tués, disparus et blessés.

L'intervention du CEF en Italie témoigne du renouveau militaire français. Unités issues de l'armée d'Afrique et des Forces françaises libres réunies pour la première fois sous les ordres d'un même chef sont l'expression d'une armée reconstituée qui démontre son aptitude à combattre et à vaincre. Les Alliés lui rendent unanimement hommage.



Collection DMPA

Bataille du Belvédère, combat d'artillerie devant Acquafondata, janvier 1944.

Durant tout l'hiver 1943-1944, ceux-ci ne parviennent pas à passer les défenses ennemies, même si, dès décembre, les troupes du général Juin mènent avec succès plusieurs combats, s'emparant des massifs du Pantano et de la Mainarde puis, franchissant en janvier le Rapido, de celui du Belvédère. Les conditions météorologiques sont particulièrement mauvaises ; des pluies torrentielles détrempent le terrain. Les Alliés progressent difficilement et ne parviennent pas à obtenir la rupture du front. Un débarquement à Anzio, derrière la ligne Gustav, doit permettre de contourner les Allemands. Tenus en échec à Cassino, les Alliés ne parviennent pas non plus à déboucher d'Anzio où ils sont aux prises avec de vigoureuses contre-attaques. Les violents assauts n'arrivent

Débarquement allié à Anzio, janvier 1944.



Collection DMPA

pas à percer les lignes allemandes et les succès locaux obtenus ne peuvent être exploités. La situation piétine.

À la mi-mai, les Alliés reprennent l'offensive, selon un plan établi par le général Juin prévoyant notamment un large débordement de l'ennemi par la montagne qui couperait ses communications arrières et ouvrirait la route de Rome. Les Américains progressent le long de la côte tyrrhénienne tandis que le corps expéditionnaire français (CEF) intervient dans la zone montagneuse contre les monts Aurunci et les Britanniques, Polonais et Canadiens dans le secteur est, celui de Cassino. Les Britanniques établissent une tête de pont sur la rive droite



© ECPAD France

Mai 1944, offensive générale en Italie. Les chars à l'assaut de Castelforte.

du Rapido mais restent sous la menace du mont Cassin qui ne peut être réduit. Le CEF se lance à l'assaut des monts Aurunci, prenant le mont Majo et Castelforte. Grâce à cette manœuvre, le front ennemi est rompu. Les Français s'engagent dans la vallée de l'Ausente, contraignant les Allemands à se replier et permettant aux Américains d'accélérer leur progression le long de la côte. Évacuant le mont Cassin, les troupes allemandes tentent de freiner l'avancée alliée en renforçant leurs défenses sur la ligne Hitler. Après de violents combats, Kesselring replie ses forces sur la ligne César, en avant de Rome, mais ne peut tenir la position. Dans le même temps, les troupes d'Anzio se lancent à l'attaque pour faire leur jonction avec la V^e armée américaine. Le 4 juin, les Américains entrent dans Rome. Talonnés par les Alliés, qui peu à peu voient leurs effectifs destinés à être engagés en Provence retirés du front, les Allemands poursuivent leur retraite en



Les opérations en Méditerranée de juillet 1943 à mai 1945.





© ECPAD France

Défilé des troupes françaises dans Rome libéré, juin 1944.

menant de rudes combats retardateurs. Lancés à la poursuite de l'ennemi, les Français libèrent Sienne le 3 juillet, les Polonais Ancône le 18, les Américains Livourne le 19, les Anglais Florence le 19 août.

Repliés sur la ligne Gothique, qui, au nord de l'Arno, s'étend entre Pise et Pesaro, les Allemands repoussent les offensives alliées par de violentes contre-attaques. Les Alliés s'emparent de Pise, Lucques, Rimini, Forli et Ravenne mais l'épuisement et les conditions météorologiques exécrables rendent toute progression lente et difficile. Ils ne peuvent exploiter leurs succès. Le front se stabilise jusqu'au printemps.

En avril 1945, reprenant l'initiative, les Alliés déclenchent une large offensive. Supérieurs en nombre et en matériel face aux troupes allemandes du général von Vietinghoff, successeur du maréchal Kesselring nommé à la tête du front Ouest, ils s'emparent de Bologne le 22, franchissent le Pô et entrent à Vérone le 26. Plus rien ne peut arrêter leur avancée tandis que l'insurrection, menée par la résistance italienne, se développe, apportant son soutien à la libération du territoire. Toutes les villes de l'Italie du nord sont occupées : Mantoue, Parme, Gênes, Turin, Milan. Franchissant les Alpes, les Français investissent le nord-ouest de l'Italie, du Val d'Aoste à Vintimille, tandis que les Alliés rejoignent les partisans yougoslaves à Montefalcone et s'apprentent, au sud du col du Brenner, à faire leur jonction avec leurs troupes venant d'Allemagne. Toute résistance étant désormais vaine, les Allemands capitulent le 29 avril après avoir retardé durant près de vingt-deux mois l'investissement de leur territoire par le sud. La reddition prend effet le 2 mai.

Entrée des Français
dans Sienne,
juillet 1944.
© ECPAD France



Après la prise de
Sienne, les Français,
progressivement
relevés et retirés
du front au cours
du mois de juillet,
poursuivent leur
avancée vers le nord
en livrant de durs
combats. Débarqués
en Provence
en août 1944,
c'est de France
qu'ils participeront
à l'assaut final.
© ECPAD France

Les Français devant
Poggibonsi, au nord-
ouest de Sienne,
juillet 1944.
© ECPAD France



1 ^{er} septembre 1939	Attaque allemande contre la Pologne.
3 septembre 1939	Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne.
9 avril 1940	Occupation du Danemark et de la Norvège par les troupes allemandes.
10 mai 1940	Offensive allemande à l'Ouest : invasion des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg.
13 mai 1940	Percée allemande à Sedan.
15 mai 1940	Capitulation de l'armée néerlandaise.
28 mai 1940	Capitulation de la Belgique.
10 juin 1940	Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Allemagne.
17 juin 1940	Demande française d'armistice.
18 juin 1940	Appel du général de Gaulle à poursuivre la lutte.
22 et 24 juin 1940	Signature des armistices franco-allemand et franco-italien.
8 août-5 octobre 1940	Bataille d'Angleterre.
26-31 août 1940	Ralliement du Tchad, du Cameroun, du Moyen-Congo, de l'Oubangui-Chari et de Tahiti à la France Libre.
12 septembre 1940	Offensive italienne en Égypte.
23-25 septembre 1940	Échec, devant Dakar, de la tentative anglo-gaulliste de ralliement de l'Afrique occidentale française à la France Libre.
27 septembre 1940	Signature du pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.
27 octobre-12 nov. 1940	Conquête du Gabon par la France Libre.
28 octobre 1940	Attaque italienne contre la Grèce.
8 déc. 1940-9 février 1941	Offensive britannique en Libye.
31 mars-29 avril 1941	Offensive germano-italienne en Libye.
6 avril 1941	Attaque allemande contre la Yougoslavie et la Grèce.
22 juin 1941	Attaque allemande contre l'URSS ; déclaration de guerre de la Roumanie, de la Hongrie et de la Finlande à l'URSS.
Août-septembre 1941	Bataille d'Ukraine.
15 nov.-5 décembre 1941	Bataille de Moscou.
18 no.-30 décembre 1941	Seconde offensive britannique en Libye.
5 déc. 1941-mars 1942	Contre-offensive soviétique devant Moscou.
7 décembre 1941	Attaque japonaise sur Pearl Harbor ; entrée en guerre des États-Unis.
11 décembre 1941	Déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie aux États-Unis.
21 janvier-2 sept. 1942	Seconde offensive germano-italienne en Libye.
8 mai-2 juillet 1942	Offensive allemande en Crimée.
3-7 juin 1942	Bataille aéronavale de Midway, victoire américaine.

7 août 1942	Contre-offensive américaine dans le Pacifique.
4 septembre 1942	Offensive allemande contre Stalingrad et le Caucase.
23 oct. 1942-23 janv. 1943	Offensive britannique victorieuse en Égypte et en Libye.
8 novembre 1942	Débarquement allié en Afrique du Nord.
11 novembre 1942	Invasion de la zone non-occupée française par les troupes allemandes.
1 ^{er} déc. 1942-13 mai 1943	Campagne de Tunisie.
2 février 1943	Capitulation de la VI ^e armée allemande à Stalingrad.
13 mai 1943	Capitulation des forces de l'Axe en Tunisie.
10 juillet 1943	Débarquement allié en Sicile.
25 juillet 1943	Destitution et arrestation de Mussolini ; gouvernement italien Badoglio.
28 juillet 1943	Dissolution du parti fasciste en Italie.
Août-septembre 1943	Offensive soviétique en Ukraine.
17 août 1943	Prise de Messine par les Alliés.
3 septembre 1943	Armistice entre l'Italie et les Anglo-Américains (officialisé le 8) ; débarquement britannique en Calabre.
9 septembre 1943	Débarquement allié à Tarente et à Salerne.
9 septembre-4 oct. 1943	Libération de la Corse.
12 septembre 1943	Libération de Mussolini par les Allemands.
23 septembre 1943	Fondation de la République sociale italienne de Salò par Mussolini.
1^{er} octobre 1943	Prise de Naples par les Britanniques.
13 octobre 1943	Déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne.
22 janvier 1944	Débarquement allié à Anzio.
12 avril-9 mai 1944	Reconquête de la Crimée par les troupes soviétiques.
11 mai 1944	Offensive victorieuse des Français et des Anglo-Américains contre la ligne Gustav en Italie (opération "Diadem").
4 juin 1944	Prise de Rome par les Alliés.
6 juin 1944	Débarquement allié en Normandie.
9 juin 1944	Offensive soviétique en Carélie.
17-20 juin 1944	Conquête de l'île d'Elbe par les Français.
22 juin 1944	Offensive soviétique en Biélorussie.
3 juillet 1944	Prise de Sienna par les Français.
13 juillet 1944	Offensive soviétique en Galicie.
15 août 1944	Débarquement allié en Provence.
Août-novembre 1944	Libération de la France et de l'Europe occidentale.
20 août 1944	Offensive soviétique en Roumanie.
5 septembre 1944	Déclaration de guerre de l'URSS à la Bulgarie.
Septembre-octobre 1944	Capitulation de la Finlande, de la Roumanie et de la Bulgarie.
20 janvier 1945	Armistice soviéto-hongrois de Moscou.

La conquête de l'île d'Elbe (opération "Brassard") :

Prévue pour le mois de mai 1944, la conquête de l'île d'Elbe, île italienne située à l'est de la Corse et en face de Piombino en Toscane, sur les arrières des lignes allemandes, est initialement conçue comme une opération de soutien aux forces alliées alors bloquées sur la ligne Gustav et à Anzio. La prise de Rome, le 4 juin, lui fait perdre de son intérêt stratégique mais, la configuration de l'île présentant de grandes similitudes avec les côtes de Provence, l'intervention est cependant maintenue à titre de préparation.

L'opération, fixée au 17 juin, est confiée aux forces terrestres françaises du général de Lattre de Tassigny, commandant l'armée B (future 1^{re} armée française), et du général Martin, commandant le 1^{er} corps d'armée français, avec le soutien des forces aéronavales alliées. Au total, 12 000 hommes sont engagés. En face, la garnison allemande se compose de quelque 3 000 hommes retranchés derrière les solides batteries, les réseaux de barbelés et les champs de mines défendant l'accès de l'île.

Embarqués à Bastia dans la nuit du 16 au 17 juin 1944, les hommes du bataillon de choc du commandant Gambiez sont chargés de neutraliser les défenses côtières et les moyens de communication de l'ennemi avant le débarquement principal dans la baie de Marina di Campo. Débarqués à 1h du matin, avec un détachement de commandos, en six points différents, cinq au sud, un au nord, ils se lancent à l'assaut de leurs objectifs. Bénéficiant de l'effet de surprise, ils s'emparent de la plupart des batteries les plus menaçantes. Soutenus par le feu de la flotte britannique, la 9^e division d'infanterie coloniale du général Magnan, les commandos d'Afrique du commandant Bouvet, les goumiers du colonel de la Tour débarquent à leur tour, non sans rencontrer une vive résistance. Le contrôle de la plage de Marina di Campo n'est obtenu qu'en milieu d'après-midi. Livrant de durs combats, les troupes françaises entreprennent alors leur progression. Le 18 juin, Porto Ferraio, la capitale de l'île, tombe. Le 19, toute l'île est occupée. Le 20, les derniers îlots de résistance sont maîtrisés. Plus de 2 000 hommes sont faits prisonniers. Les pertes ennemies se montent à plus de 500 tués.

Pour les Français, l'opération se solde par 250 tués ou disparus et 600 blessés.



Collection DMPA

Ile d'Elbe, débarquement français dans la baie de Marina di Campo, 17 juin 1944.

Février-avril 1945	Bataille de Prusse orientale, de Poméranie et de Silésie.
7 mars 1945	Franchissement du Rhin par les Américains.
Fin mars 1945	Offensive alliée en Allemagne.
9 avril 1945	Offensive alliée en Italie du nord.
25 avril 1945	Jonction russo-américaine sur l'Elbe.
26 avril-2 mai 1945	Bataille de Berlin.
27-28 avril 1945	Arrestation et exécution de Mussolini.
29 avril 1945	Capitulation des troupes allemandes en Italie prenant effet le 2 mai.
2 mai 1945	Prise de Berlin par les Soviétiques.
7 mai 1945	Capitulation allemande à Reims.
9 mai 1945	Capitulation allemande à Berlin.

Pour en savoir plus :

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale, tome 2, sous la direction de Philippe Masson, 1980.

Vaillaud Pierre, *La Seconde Guerre mondiale*, tome 3, *Le retournement 1942-1944, de l'Afrique du Nord au jour J – La campagne d'Italie - 1943-1944*, 2002.

Le Goyet Pierre, *La participation française à la campagne d'Italie, 1943-1944*, 1969.

Notin Jean-Christophe, *La campagne d'Italie – Les victoires oubliées de la France, 1943-1945*, 2002.



© ECPAD France

Le général Juin et les généraux alliés Clark et Alexander à Sienne, 14 juillet 1944.

Photo de couverture : Artillerie française sur le front italien, hiver 1943-1944 – © ECPAD France.